



La funambule du design

INTÉRIEURS Constance Guisset ou comment faire de la poésie avec des objets quotidiens

Charlotte Langrand

Il est des vocations tardives qui finissent par se révéler. Constance Guisset, 34 ans, a eu plusieurs vies avant de trouver sa voie vers le design aérien et poétique, qui est aujourd'hui sa signature. Ses pa-

rents auraient pu deviner son talent, quand elle a demandé une scie pour son onzième anniversaire ! « J'adorais bricoler, sourit-elle. À la place des poupées, j'avais des outils. Plus tard, j'ai longtemps cherché un métier qui soit à la fois manuel et intellectuel. » Au départ, le côté intellectuel l'emporte : la jeune

femme fait l'Essec et Sciences-Po, passe une année à Tokyo en tant qu'assistante parlementaire d'un député japonais ! Mais le penchant manuel revient à la charge : « À l'Essec, j'étais plutôt connue pour faire les décors de soirée. Je bricolais tout le temps. » Cette boulimique de travail aux multiples passions fait éga-

lement du handball en compétition, de la clarinette, travaille chez un menuisier... « Il fallait faire un choix, avoue-t-elle. En voyant les ateliers de l'Ensci [Ecole nationale supérieure de création industrielle], j'ai tout de suite voulu y être. J'ai tout abandonné. »

Un goût prononcé pour la légèreté des formes

Son style s'affirme rapidement. Son goût pour les phénomènes d'optique, la géométrie et la fluidité des formes est déjà bien ancré. Avec Mezzanine, elle imagine une cage-aquarium, qui, par illusion d'optique, fait se rencontrer un oiseau jaune et un poisson rouge comme s'ils vivaient dans le même environnement. Poétique, sa lampe Fiat Lux est une boule blanche aérienne autour de laquelle lévite une autre boule qui sert d'interrupteur. Il y a aussi Vertigo, une lampe-cabane ultralégère, qui tourne au gré des courants d'air en projetant de belles ombres parallèles.

La diplômée récolte les distinctions : en 2008, le grand prix du design de la Ville de Paris et deux aides à projet du VIA (valorisation de l'innovation dans l'ameublement). En 2009, elle décroche le prix du public à la Design Parade de la Villa Noailles, puis est nommée parmi les dix designers de l'année 2010 au Salon maison et objets.

Sa carrière avait déjà décollé à la suite d'un coup de fil : le chorégraphe Angelin Preljocaj lui propose de faire la scénographie de son spectacle, *Funambule*. « La danse fait partie de mes inspirations car la fluidité des mouvements est une chose très importante, explique-t-elle. La rencontre avec Angelin est un tournant dans ma vie. » Pour accompagner son solo de danse, elle a fait descendre du plafond de grands pans en papiers blancs entremêlés. « Avec le design, je veux transporter les gens, affirme-t-elle. La plupart des objets d'aujourd'hui



La cage-aquarium qui joue sur des effets d'optique. Au-dessus, Constance Guisset.

C. Guisset, F. Ribon, V. Huygues

sont lourds et ne font pas rêver. Je suis obsédée par la légèreté, c'est comme une politesse car en entrant chez les gens, les objets doivent s'adapter à eux. » ●

VOIR, REVOIR, PARTAGER.

TF1 est disponible gratuitement sur iPad et iPhone.



Photos © TF1

happyfactory.com

Retrouvez gratuitement la nouvelle application TF1 sur iPad et iPhone. Le direct où vous voulez, la catch up TV* quand vous voulez, dialoguez, commentez et partagez comme vous voulez via Facebook.

ON SE RETROUVE SUR **TF1**

Parfum : ode à l'oud

Emmanuelle Caron

Trois collections de parfums sont consacrées au oud en ce début d'année. La légende prétend qu'il vaut plus cher que son poids en or. L'oud, ou bois d'agar, est une résine secrétée par l'arbre *Aquilaria* lorsqu'il est attaqué par un champignon. Distillée, elle produit une essence utilisée au Moyen-Orient pour embaumer les intérieurs. Depuis plusieurs années, des marques ont adapté ce rituel à la parfumerie occidentale, attirant les amateurs de jus moins consensuels. En janvier, Armani Privé a lancé un triptyque 1001 Nuits, comprenant un Oud Royal aux accents fumés. Le suédois ByRedo a livré deux fragrances disponibles chez Colette, Oud Immortel, le plus

boisé, et Accord Oud, plus fruité. Et ce mois-ci, Kilian Hennessy, héritier des cognacs et créateur de By Kilian, complète sa gamme Arabian Nights d'une troisième ode à l'oud, Incense Oud.

Pour ces jeunes marques, puiser dans le patrimoine olfactif du Moyen-Orient permet de pénétrer un marché à fort potentiel. « Dans les pays du Golfe, il y a toujours une grande curiosité pour les marques occidentales qui revisitent leur tradition, comme un hommage à leur culture », assure Kilian Hennessy. Le public européen a aussi adhéré à l'oud. Les clients des marques de niche sont habitués aux notes puissantes, rejetées par la parfumerie commerciale : l'ambre gris véritable, l'encens, le patchouli... ●